Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 41 (1912)

Heft: 18

Rubrik: Chronique scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Recueil de Compositions philosophiques, par Eug. Lenoble, Préfet des Etudes de l'Ecole de Pont-Levoy. In-12, 712 pages. 5 fr. *(Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.)*

Les compositions qui forment ce recueil se répartissent sur tout le cours de philosophie ; et si elles ne constituent pas un traité suivi, du moins abordent-elles et discutent-elles les questions capitales, celles dans lesquelles toutes les autres trouvent leurs principes de solution. L'auteur s'est proposé d'exciter chez les jeunes gens qui débutent dans ces difficiles études la faculté de la réflexion, dont les éducateurs du jour croient constater le relâchement, et de les aider à porter leurs regards un peu plus loin que l'horizon forcément étroit des manuels. Il s'est appliqué à choisir parmi les problèmes philosophiques ceux qui préoccupent le plus notre époque et qui attirent, de préférence, l'attention des jurys d'examens ; et, s'il les résout selon les principes de la grande tradition spiritualiste et chrétienne, il ne manque jamais d'utiliser les travaux des maîtres de la philosophie contemporaine, qui, sur nombre de points, ont apporté une précieuse contribution à une science plus compréhensive de la pensée et de l'être.

* * *

La revue des familles illustrée, le n° du 26 octobre 1912 compte 24 pages et 15 gravures ; 15 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares.

Sommaire : Il faut voir, discours prononcé à l'Assemblée annuelle des Sociétés de la Fédération catholique genevoise, par M. l'abbé Blanchard. — L'avenue (poésie), par H. M. — La mouette, par Madeleine May. — La jeune boulangère de Sennheim, par Odilia. — Courrier de la semaine. — Cardinal Kopp. — A propos de la guerre des Balkans. — Chronique parisienne. — A propos de la paix italo-turque. — Victimes de l'aviation. — Le Miracle des Perles (Feuilleton). — Officiers japonais se rendant à l'enterrement du Mikado. — Fête des costumes nationaux dans la Forêt-Noire. — Salut au drapeau ! — Pensées. — Cinq générations à Iseltwald. — Le rosier. — Corbeille à ouvrage. — Jeux d'esprit. — Connaissances utiles. — Recettes de cuisine. — Les débuts de la guerre des Balkans. — Mots pour rire.

S'adresser à l'Administration de l'imp. H. Butty et Cie, Estavayer.

CHRONIQUE SCOLAIRE

† **Sœur Antoinette Vinet.** — Le corps enseignant fribourgeois vient de perdre une institutrice distinguée, dans la personne de Sœur Antoinette, à Vuisternens-en-Ogoz. Après vingt-cinq ans d'enseignement, dont onze à Vuisternens, accablée par les infirmités précoces et une pénible maladie supportée avec un courage admirable, le médecin dut la con-

traindre, une semaine avant sa mort, de rentrer à la Maison-Mère de Menzingen, où elle rendit sa belle âme à Dieu, et trouva le lieu de son repos. Fermeté de caractère, clarté dans l'enseignement, assiduité au travail, minutieuse propreté exigée des élèves, attentive correction des travaux, elle réunissait tout ce qui fait une excellente maîtresse. Fidèle à sa tâche jusqu'au dernier instant, elle est morte au champ d'honneur, et mérite une fervente prière de ses collègues et une belle couronne au ciel. R. I. P.

Nominations. — Dans ses séances du 18 et du 30 octobre, le Conseil d'Etat a nommé M. l'abbé Aloys Schuwey, à Heitenried, inspecteur scolaire du IIIme arrondissement; M. Jean Risse, de Pont-la-Ville, domicilié à Fribourg, adjoint de l'inspecteur scolaire du IVme arrondissement; M. Frédéric Wüthrich, pasteur à Chiètres, membre de la commission des études, section de Morat; M. Jules Berset, à Portalban, instituteur à l'école des garçons de Farvagny; Mme Alice Fragnière, au Crêt, institutrice à l'école des filles de Vuisternens-en-Ogoz; Mme Anne Jaquenoud, à Onnens, institutrice à l'école des filles du Crêt; Mme Jeanne Margueron, à Cottens, institutrice à l'école des filles de Villarimboud; Mme Félicienne Pontet, à Menzingen, institutrice à l'école des filles d'Onnens; Mlle Marie Sieber, à La Valsainte (Cerniat), institutrice à l'école des filles de Courtion; Mme Séraphine Tschan, à Menzingen, institutrice à l'école moyenne des filles de La Tour-de-Trême; M. Pierre Brulhart, à Rueyres-Treyfayes, instituteur à l'école mixte d'Ursy; M. Louis Chenaux, à Avry-sur-Matran, instituteur à l'école mixte de Villarsiviriaux; M. Hubert Descloux, à Cottens, instituteur à l'école mixte de Rueyres-Treyfayes; M. Emile Haimoz, à Guin, instituteur à l'école mixte de Saint-Sylvestre; M. Joseph Hayoz, à Ueberstorf, instituteur à l'école moyenne des garçons de Planfayon; M. Edmond Losey, à Lieffrens, instituteur à l'école mixte de Montborget; M. Louis Menoud, à Morlens, instituteur à l'école mixte de Blessens; M. Alphonse Pauli, à Ursy, instituteur à l'école supérieure des garçons de Vuadens; M. Félicien Vial, à Bulle, instituteur à l'école mixte de Villars-sous-Mont; Mlle Léonie Haas, à Goumoen, près Cordast, institutrice à l'école inférieure des garçons de Heitenried.

Tessin. — En 1911, sur 690 instituteurs qu'a comptés le corps enseignant, il y a eu 37 étrangers, c'est-à-dire le 5,3 % et 58 non patentés, c'est-à-dire le 8,4 %. C'est donc le 13,7 % du nombre total des instituteurs primaires qui doivent être considérés comme étant dans une condition illégale! Malgré

l'amélioration sensible des traitements des instituteurs, malgré l'institution d'une caisse de retraite qui leur assure le pain de la vieillesse, le nombre des instituteurs diminue. Pourquoi? L'esprit imposé par le gouvernement aux écoles normales, les entraves suscitées aux élèves des établissements privés et l'état d'infériorité dans lequel ils sont tenus, les programmes grotesquement surchargés de l'Ecole normale, l'obligation de l'internat, où tout n'est pas rose, comme il a été révélé encore dernièrement, la partialité dans la distribution des postes, voilà les causes qui éloignent bien des jeunes gens de l'enseignement et qui explique la pénurie d'instituteurs, dont souffre le Tessin.

— La question scolaire continue à occuper la presse tessinoise. L'initiative populaire, qu'on est sur le point de lancer, demande l'abolition de l'inspecteur général des écoles et des inspecteurs d'arrondissement, mais elle ne donne aucune indication sur la manière dont ces inspecteurs doivent être remplacés. Dans le premier projet d'initiative, les inspecteurs salariés actuels devraient être remplacés par des inspecteurs honoraires, choisis parmi les professeurs retraités. Mais maintenant, le *Popolo et Libertà* met en avant le projet de la création d'une commission scolaire cantonale, dont les membres devraient être choisis parmi les pères de famille, les professeurs, les maîtres et les maîtresses d'écoles, les curés et les membres du gouvernement. Cette commission serait la suprême autorité scolaire du canton; elle aurait tous les droits actuellement conférés aux inspecteurs du Département de l'Instruction publique, comme, par exemple, la nomination des professeurs, le choix des livres, l'élaboration des programmes, etc.

Berne. — D'après le rapport de la Direction de l'Instruction publique, l'école normale de Hofwyl-Berne avait en 1911 168 élèves; celle de Hindelbank, 28 élèves; celle de Porrentruy, 64 élèves; et celle de Delémont, 26 élèves. La division normale de l'école secondaire des filles de la ville de Berne comptait en outre 145 élèves. Au 31 mars 1911, le canton avait 2,546 classes publiques primaires, dirigées par 1,351 instituteurs et 1,195 institutrices. 2 maîtres et 2 institutrices n'avaient pas de brevet. On comptait en tout 110,759 élèves primaires, parmi lesquels il y avait 55,058 garçons et 55,701 filles. 107 candidats se sont présentés aux examens pour obtenir le brevet secondaire et 94 l'ont obtenu. Sur 16 candidats au brevet de professeur de gymnase, 15 ont été diplômés. Le gymnase de Berne comptait 1,102 élèves; celui de Berthoud,

249 élèves; celui de Bienne, 698 élèves dont 218 dans la division française; l'école cantonale de Porrentruy, 292 élèves. Les 411 classes secondaires du canton comptaient 11,617, soit 5,687 garçons et 5,930 filles.

MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

ACQUISITIONS RÉCENTES

Chaque objet et ouvrage annoncés peuvent être demandés en prêt, dès ce jour. Pour obtenir les ouvrages, il suffit d'indiquer les numéros placés à la suite du titre de l'ouvrage.

Hornich Dr Rudolf. — Erstes Jahrbuch des Vereins für Christt. Erziehungswissenschaft 1910 u. folg. K. V 4.

Beetz und *Rude.* — Bücherschatz des Lehrers. VIII u. IX. Band. I-II Rude Adolf. Methodik des gesamten Volkrchulunterrichts. 2 Bd. X 71.

Pearson Karl. — La grammaire de la science. La physique, 1912. X 70.

Marceron André. — La morale par l'Etat, 1912. X 69.

Martot. — Mémoires du général baron de Martot. I-Gênes, Austerlitz, Eylau. II Madrid, Essling, Torrès-Vèdras. X 68.

Lehrgänge für Knabensarbeitschulen. Papparbeiten, Adolf Kapp, Holzarbeiten, Hermann Müller, 1911. X 67.

De Laprade, Mme Laurence. — Le point de France et les centres denteliers au XVIIme et au XVIIIme siècles, 1905. X 66.

Duproix, Paul. — Kant et Fichte et le problème de l'éducation (Ouvrage couronné par l'Académie française), 1897. X 65.

La nouvelle Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. En souvenir de la séance d'inauguration solennelle, 11 juin, 1910, Fribourg. Saint-Paul, 1911. X 64.

PENSÉE

Le bon sens ne voit qu'une route et la suit, l'esprit en voit dix et ne sait laquelle prendre. Sir CAMPBELL.